Travail remis à Guy Tremblay

INF7235-10 : Devoir 2 À remettre au plus tard le mercredi, 23 avril, 16h00 Ne pas mettre dans une enveloppe

Nom	
Prénom	
Code permanent	
Courriel	
Nom	
Prénom	
Code permanent	
Courriel	

Description du problème, des solutions	10 pts
choisies et justification, conclusion	
Qualité générale du code	10 pts
Bon choix d'approches et respect de ces	10 pts
approches	P
Résultats expérimentaux et analyse	10 pts
	10
Description de la stratégie de tests, bon	10 pts
fonctionnement et preuve de bon fonc-	
tionnement (dont qualité des tests)	
Forme et qualité du français	5 pts
(Bonus) Difficulté, originalité du problème	5 pts
choisi	
Total	55 pts

Note globale:	/ 10
---------------	------

PROGRAMMATION PARALLÈLE HAUTE PERFORMANCE

Travail pratique #2 - INF7235 (gr. 10)

HIVER 2014

Parallélisation en MPI/C d'une méthode Monté Carlo appliquée à un jeux de hasard

Auteurs:

Johann Dubois

Clément DE FIGUEIREDO

16 avril 2014

Table des matières

Ι	I Description du problème		
II	Approches utilisées		
	II.1	Implémentation de Monte Carlo	2
	II.2	Génération de nombres aléatoires	3
II.3 Versions parallèles		Versions parallèles	3
		II.3.1 Statique	3
		II.3.2 Dynamique	4
II	I Rés	ultats expérimentaux	4
	III.1	Application de test	4
	III.2	Conditions des tests	5
III.3 Résultats		5	
		III.3.1 Variation du nombre d'itérations	5
		III.3.2 Variation du nombre de threads	6
		III.3.3 Variation du nombre de tâches	6
	III.4	Analyse	6
ΙV	Ouv	vertures	6

I Description du problème

"Le terme méthode de Monte-Carlo, ou méthode Monte-Carlo, désigne toute méthode visant à calculer une valeur numérique en utilisant des procédés aléatoires, c'est-à-dire des techniques probabilistes." [1]

Dans le programme élaboré dans le cadre d'un travail de session pour le cours de programmation parallèle haute performance, la méthode de Monte Carlo est appliquée aux jeux de hasard. Plus précisément, c'est le jeu du Loto qui a été choisi afin d'y appliquer la méthode de Monte Carlo. En effet, l'objectif est de savoir quelles sont les probabilités qu'un nombre apparaisse plus qu'un autre. Dans ce but, plusieurs techniques de parallélisme ont été mise en place et leurs performances ont été mesurées afin de connaître quelle était la meilleure approche dans le contexte de la méthode de Monte Carlo appliquée au jeu du Loto.

II Approches utilisées

II.1 Implémentation de Monte Carlo

Le langage choisit afin d'utiliser la librairie **MPI** et le langage **C**. Ce langage a été choisi car la librairie **MPI** est compatible avec ce langage et nous disposions de connaissances suffisante en **C** afin d'implémenter cette solution de Monte-Carlo.

Dans un premier temps, MPI est initialisé avec MPI_Init puis les processus esclaves sont identifiés avec l'instruction MPI_Comm_rank. Ensuite, si le processus actuel est le processus maître alors divers opérations sont effectuées : séquentielle, parallèle statique et parallèle dynamique (sac de tâches). Chaque temps d'exécution des divers calculs sont stockés grâce à la variable MPI_Wtime et sont affichés à la fin d'exécution du programme.

II.2 Génération de nombres aléatoires

La génération du nombre aléatoire utilisé dans la cadre de la fonction de tirage au sort a été faite de façon « Thread Safe ». C'est-à-dire que cela prévient les problèmes d'exclusion mutuelle qui pourrait avoir lieu si 2 threads voudraient récupérer une valeur, car la méthode de génération aléatoire se base sur l'horloge pour proposer un nombre.

L'utilisation de nombres aléatoires en C se fait avec les fonctions srand() et rand(). La première prend un argument qui servira de graine pour la génération de nombre. L'idée est alors de fournir une valeur de temps couplé avec le numéro du thread pour que la valeur soit différente pour chaque processus.

Le code suivant nous donne alors une valeur aléatoire « Thread Safe » : $srand(time(NULL) \hat{\ } numProc)$;

II.3 Versions parallèles

II.3.1 Statique

La version parallèle statique correspond à une version parallèle à granularité fine avec association statique entre tâches et threads. Autant de tâches vont être créées qu'il y a de processeurs. Chaque processus fait effectuer le tirage et les résultats vont être stockés localement. Ensuite, l'instruction MPI_Reduce va avoir pour rôle d'effectuer une réduction et d'additionner (grâce à l'argument MPI_SUM) tous ces résultats entre eux, le résultat final étant stocké dans un tableau final. Pour finir, on affiche les données issues du tableau récapitulatif ainsi que le temps d'exécution total.

II.3.2 Dynamique

La version parallèle dynamique correspond à une version parallèle avec association dynamique entre tâches et threads de type « sac de tâches ». Cette version réalise la même opération que la version statique cependant quelques différences sont présentes. Un processus maître appelé « Coordinateur » a pour rôle de distribuer les tâches aux différents processus appelés « travailleurs ». Les « travailleurs » reçoivent les différentes tâches à effectuer avec l'instruction

III Résultats expérimentaux

III.1 Application de test

L'application doit être compilée et lancée avec au moins la version 4.4.7 de **gcc** (présent sur le cluster Turing de l'UQAM). Un makefile est également fourni afin d'exécuter les différentes versions du programme.

Les commandes disponibles dans le makefile sont les suivantes :

- make compile (comportement par défaut de l'instruction make) pour compiler le code source
- make tests afin de vérifier le bon fonctionnement du programme
- make mesures pour exécuter le programme et en mesurer les performances

Des variables d'exécution pour également être modifiées. La variable I correspond au nombre total d'itérations effectués par la fonction **tirage** ainsi que la variable NP qui indique le nombre de processeurs utilisé par le programme.

III.2 Conditions des tests

Pour réaliser différents tests, plusieurs valeurs différentes vont être testées dans un environnement identique afin que les mesures soient comparables. L'application étant dépendante de la génération de nombre aléatoire, c'est pourquoi chaque mesure a été effectuée cinq fois et la moyenne de ces cinq tests a été retenue comme valeur finale.

III.3 Résultats

Afin d'étudier les effets d'une implémentation parallèle, nous avions varié trois paramètres : le nombre d'itérations du tirage au sort, le nombre de threads et le nombre de tâches.

Dans les résultats présentés par la suite, S correspond à « séquentiel », PS à « parallèle statique » et enfin PD à « parallèle dynamique ».

III.3.1 Variation du nombre d'itérations

La méthode de Monte-Carlo consiste à réaliser un grand nombre de fois une opération pour que la probabilité soit élevée. Dans notre cas nous effectuons un grand nombre de fois un tirage au sort de numéros. Nous allons varier cette valeur pour comparer les différents modèles.

- III.3.2 Variation du nombre de threads
- III.3.3 Variation du nombre de tâches
- III.4 Analyse
- IV Ouvertures

Références

[1] Wikipedia, méthode de monte-carlo. URL: http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thode_de_Monte-Carlo.